

Un personnage célèbre du théâtre de Goethe résume bien l'idée que se font beaucoup de Français de l'Allemand commerçant et industriel : C'est celui qui, d'un coup de baguette, rajeunit le docteur Faust, change, en merveilleux chimiste, le nez rubicond du buveur en grappe de raisin, découvre les richesses souterraines, sème l'or à pleines mains, dupe tous ceux qui ont l'imprudence d'écouter ses discours, dompte les forces de la nature. L'Allemand commerçant et industriel aurait-il signé un pacte avec Méphistophélès ?

Il ne faut pas se figurer que la race germanique ait été rendue, par quelque sortilège, subitement plus entreprenante que la race française. Sa méthode ne recourt pas à de mystérieux maléfices. Si vous voulez pénétrer avec moi dans l'ancre du sorcier, vous serez étonnés de la simplicité de ses recettes et de constater que sa baguette de magicien est en bois blanc.

Le premier secret de la puissance allemande consiste à mettre dans l'armée économique chacun à sa place, dans la mesure de son savoir. L'ouvrier Allemand et l'ingénieur connaissent leur métier. Chacun a reçu une instruction technique : 11 hautes écoles techniques recevaient avant la guerre plus de 1700 élèves ingénieurs. Il s'y ajoutait des centaines d'écoles apprenant à de futurs ingénieurs et contremaîtres le métier qu'ils avaient choisi. Le nombre des techniciens qui ont passé par ces établissements est beaucoup plus considérable que dans nos écoles françaises analogues, beaucoup moins nombreuses. Ces techniciens ingénieurs allemands formaient l'état-major de l'armée économique. Mais à côté de cet état-major, des écoles professionnelles formaient les sous-officiers de cette armée qui instruisaient, eux, les simples soldats qu'ils seraient appelés à commander.

Mais il n'y a pas que l'ouvrier allemand et l'ingénieur qui connaissent leur métier. Il y a encore le commis-voyageur, soldat aux avants-postes ou, plus exactement, l'espion de l'armée économique qui cherche à pénétrer les secrets de son concurrent, son ennemi, l'ennemi de sa nation. Ce voyageur n'est pas un simple bonhomme plus riche de paroles que d'idées, qui cherche à imposer sa volonté autant que sa marchandise, par une cascade d'affirmations vagues et sans réplique. Au contraire, il raisonne, explique, démontre, persuade. Ce n'est pas un bonimenteur, c'est un conseiller. Il sait au

besoin indiquer à la clientèle les inconvénients possibles de la marchandise. Un exemple entre mille : Le syndicat de la potasse de Strassfurt, dispose, à côté des agents commerciaux proprement dits, d'un état-major d'ingénieurs agronomes, dispersés dans toutes les parties du monde, pour y conseiller l'emploi des engrais potassiques.

Tels sont ceux qui voyageaient pour le commerce et l'industrie de la plus grande Allemagne.

N'étaient pas seulement compétents les commis-voyageurs patentés, l'étaient encore les agents consulaires. Ceux-ci étaient avant tout les représentants officiels et agissants de l'énergie nationale ; des courtiers qui avaient le droit, et ceci est très remarquable, de recevoir des commissions, à l'occasion des affaires dont ils facilitaient la conclusion.

Il est donc nécessaire de se spécialiser et la spécialisation ne s'acquiert que dans les écoles techniques. Ceux d'entre vous qui entreront dans ces écoles seront loin d'y faire mauvaise figure. Car, pendant le temps passé avec vous, j'ai pu me rendre compte que vous aviez l'esprit singulièrement éveillé et certainement assez souple pour vous adapter facilement aux questions pratiques.

Mais quelles sont les qualités dont il vous faudra encore faire preuve pour combattre l'Allemand à armes égales ? Il faut avoir de l'ordre. Dans le domaine économique, l'ordre sert à classer les idées et les choses, permet d'utiliser tout ce qui se connaît, tout ce qui se fait. Il augmente le rendement intellectuel de l'individu, en lui permettant sinon de tout savoir, du moins de savoir où il pourra tout apprendre. Ainsi les agents d'exportation de Hambourg avaient un auxiliaire précieux dans le Bidermann, qui était le recueil des adresses de tous les fabricants européens et de leurs produits, recueil complété par les collections d'échantillons. Les librairies de Leipsick imprimaient une publication quotidienne indiquant tous les mouvements de la librairie mondiale.

Voici une autre qualité tout-à-fait inattendue : L'ordre et la minutie semblent exclure l'audace et la témérité. Mais le souci constant d'abaisser le prix de revient avait décidé les producteurs allemands à toujours adopter les méthodes les plus récentes et les outillages les plus perfectionnés. Les industriels allemands étaient toujours